

ORIGINAL: ANGLAIS/FRANCAIS
25 février 1955

NATO DIFFUSION RESTREINTE
DOCUMENT
AC/52-D/80

COMITE DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS CULTURELLES

"EPOPEE ATLANTIQUE"

Note du Secrétaire

Le Comité a décidé d'examiner lors de sa prochaine réunion une lettre adressée par le Secrétaire Général à M. Brunet, Directeur de la Société "Production-Occident", au sujet d'un film "L'Epopée Atlantique" que M. Brunet se propose de réaliser (1).

2. Dans l'intervalle, M. Brunet est entré en rapport avec le Secrétaire Général, a visité le Palais de Chaillot et donné des explications détaillées sur son projet au Directeur et au Directeur-Adjoint de l'Information. M. Brunet a des idées intéressantes sur la façon dont on peut faire ressortir l'évolution de la Communauté Atlantique, dans un film. Il se propose de réaliser ce film en couleur. Il a découvert une collection très rare de gravures en couleur sur les premières explorations qui lui seront extrêmement utiles car il a mis au point une technique qui permet d'utiliser cinématographiquement des documents de ce genre. Ses idées sont développées dans la note ci-jointe (Annexe A).

3. La proposition formulée par la Délégation de la Belgique a rencontré l'adhésion du Secrétaire Général. En accord avec le Comité, il propose d'envoyer une lettre à M. Brunet dont on trouvera ci-joint, en Annexe B, le projet de texte.

(Signé) G.V. SORO

Palais de Chaillot,
Paris, XVIIe.

(1) AC/52-R/28, Point VI et Annexe

NOTE SUR LE FILM "L'EPOPEE ATLANTIQUE"

Des peuples, membres d'une même communauté culturelle, découvrent, au-delà des limites du monde, un Océan immense. Peu à peu, d'une marche opiniâtre, ils essaient le long des trois continents qui constituent ses rives. Enfin, créant une civilisation exceptionnelle, ils font de cette immensité le foyer de vie le plus puissant de l'histoire humaine.

Cette histoire est unifiée par un thème étonnamment dramatique et concret: le duel entre l'homme et l'Océan. Celui-ci est d'abord un inconnu redoutable. Puis, de part et d'autre, de fragiles installations humaines s'accrochent à ses flancs. Finalement, les peuples Atlantiques parviennent à le domestiquer entièrement, à en faire la petite "mer intérieure" de leur communauté.

Telle se présente l'histoire Atlantique: un grand récit d'aventures, une Epopée. Et pour peu qu'on la regarde avec les yeux d'un auteur dramatique, on constate que la grandeur de ses lignes générales est éclipsée par sa richesse en épisodes de toutes sortes, pathétiques ou pittoresques, et en thèmes poétiques, liés au personnage central: l'Océan.

-o-o-o-o-o-o-o-

2. L'évocation d'une telle histoire est sans doute très difficile. Mais, après nos différentes réalisations on s'accorde à reconnaître que nous disposons d'une formule cinématographique apte à de tels sujets (la seule formule valable peut-être pour de semblables histoires collectives). Objectivement, en pleine possession maintenant de cette technique, connaissant ses ressources et aussi ses limites, nous nous croyons en mesure de tirer le maximum d'un sujet aussi riche.

Car ce sujet atlantique est beaucoup plus attrayant, plus "public" (plus facile aussi d'ailleurs) que l'histoire Européenne. Aussi, pour donner un aperçu de ce que nous pensons pouvoir réaliser sur ce thème, nous ne pouvons mieux faire, pour l'instant, que d'indiquer les différences que nous prévoyons entre ce film nouveau et celui que nous montrons actuellement.

Histoire de "l'invention" d'une civilisation, l'histoire Européenne se présentait essentiellement comme une "aventure intellectuelle". Pour la traiter de façon valable, il fallait accepter tout ce qu'elle comportait d'austérité, tout ce qu'elle exigeait d'ordre chronologique et logique. Au contraire, telle que nous venons de la résumer, l'histoire Atlantique est une aventure bien concrète, riche de mille péripéties et de toutes les séductions visuelles. Cette différence des sujets sera accentuée par plusieurs différences dans la conception même du film.

(a) Couleur

Répondant aux qualités artistiques du thème maritime, la couleur ajoutera une séduction évidente. Son emploi pouvait être contrarié par le fait que les gravures en noir semblaient constituer la majorité du matériel iconographique. Mais au cours de nos recherches, nous venons de trouver des éditions en couleur de la plupart de ces gravures, pièces d'ailleurs extrêmement rares.

(b) Liberté du scénario

Nous ne nous astreindrons pas cette fois à suivre un ordre logique et chronologique rigoureux. Au contraire, nous envisageons une construction très libre, analogue à celle d'un poème. Ainsi parfois nous pourrions opérer par contraste ou par rapprochement (une même séquence pourra rapprocher les deux faits extrêmes: la première traversée maritime et la première traversée aérienne). Parfois, nous nous arrêterons librement soit à un aspect technique (évolution des constructions navales), soit à un thème poétique (folklore des chansons de marins). D'une manière générale, nous pourrions ainsi choisir les événements et les images non pour leur seule importance historique réelle, mais pour leur beauté et leur pittoresque. Nous aurons donc infiniment plus d'aisance que nous n'en avons eue dans l'histoire Européenne pour accueillir les suggestions que les différents pays intéressés par notre film voudront bien nous présenter.

(c) Assouplissement de la technique

Nous comptons nous évader de l'emploi presque exclusif de documents iconographiques et faire une place beaucoup plus large aux vues réelles et actuelles. Nous arriverons ainsi à une sorte de synthèse entre la technique iconographique, dont nous venons de montrer nous-mêmes les possibilités historiques et la force de suggestion, et la technique des films d'un Flaherty sur un milieu humain ou d'un Walt Disney sur un aspect de la nature. Par cette synthèse nous espérons arriver, si nous disposons de moyens matériels suffisants, à une formule encore plus originale et particulièrement prenante.

D'ailleurs, l'évocation du passé atlantique offre une singularité très exceptionnelle. Son personnage central, l'Océan, est toujours vivant et toujours semblable à ce qu'il a été au cours des siècles. On sent les effets que doit permettre le rapprochement de cette "vie permanente" avec les documents historiques.

En somme nous envisageons ce film nouveau comme une sorte de grand reportage poétique dans le passé et dans le présent Atlantique.

Nous pensons cette fois réussir un film qui ne soit plus seulement une satisfaction donnée à un public cultivé, comme l'est par nécessité et par intention notre histoire de l'Europe, mais un spectacle attractif pour le grand public lui-même, donc susceptible d'une diffusion strictement commerciale.

PROJET DE LETTRE

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 14 février et j'ai lu avec grand intérêt votre note sur le film "l'Epopée Atlantique".

Ce projet m'intéresse d'autant plus que l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord cherche à instaurer une véritable communauté atlantique basée sur les idéaux et les intérêts communs des nations parties au Traité.

Je vous félicite donc de votre initiative qui devrait permettre au public de mieux comprendre les objectifs que nous poursuivons et je serais heureux de faciliter dans toute la mesure possible les prises de vues et la réalisation technique de votre film.

Je compte faire part de votre projet aux membres du Comité d'Information et des Relations Culturelles afin qu'ils demandent à leurs gouvernements respectifs de faciliter votre tâche.

Il reste bien entendu que cette Organisation ne peut, en aucune façon, vous apporter une aide financière et que l'autorisation de faire mention du patronage de l'OTAN ne vous sera éventuellement accordée qu'après la réalisation de votre film, lorsque celui-ci aura été jugé satisfaisant par l'Organisation. Si la réalisation ne correspondait pas à notre espoir, il doit être bien entendu qu'aucune réclamation du producteur ne pourrait être accueillie.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

A: Monsieur BRUNET,
Directeur de la Société "Production-Occident",
74, avenue des Champs-Élysées,
Paris